



bruno  
manser  
fonds

respectons la forêt tropicale

L'huile de palme est un fléau pour la forêt pluviale

tong tana

Septembre 2009

[www.bmf.ch](http://www.bmf.ch)

# L'huile de palme, un fléau pour la forêt pluviale

## Les peuples autochtones de Malaisie réclament un moratoire sur les plantations

*Vendredi matin 14 août, peu avant 9 heures, 10 policiers en armes font incursion chez Matek Geram: destination le poste de police. Notre homme n'offre aucune résistance. Le paysan, membre de l'ethnie Iban, attendait les représentants du procureur depuis longtemps.*

Cela fait déjà un an qu'il garde ses champs de riz, arbres fruitiers et forêt pluviale à proximité de Mukah, une petite bourgade dans l'État malais du Sarawak. Lui et les membres de sa famille se relayaient pour protéger ses terres des bulldozers. Aujourd'hui, «Saradu Plantations» a fait appel aux pouvoirs publics pour imposer son projet, une plantation de 15'000 hectares pour la production d'huile de palme.

Au nombre des propriétaires de la société, on trouve notamment la sœur et le beau-frère du chef du gouvernement du Sarawak. Taib Mahmud, 73 ans, Premier ministre du Sarawak, est un des moteurs du développement forcé de l'économie de l'huile de palme dans son pays. Depuis son entrée en fonction, il y a 28 ans, le

politicien aux cheveux blancs et sa famille ont amassé une fortune colossale. La destruction des forêts pluviales du Sarawak par les groupes forestiers malais a fait leur richesse. C'est en vain que Bruno Manser, activiste engagé dans la protection des forêts pluviales, avait tenté de ramener à la raison l'autocrate cupide, risquant notamment un vol de parapente sur sa résidence en 1999.

Alors que les réserves de bois du Sarawak sont bientôt épuisées et que la forêt ne génère plus suffisamment de bénéfices, Taib Mahmud mise sur la transformation des forêts pluviales et des parcelles exploitées par les petits paysans. Son gouvernement souhaite remplacer de grands pans de forêts par des monocultures de palmistes et d'essences exotiques à croissance rapide, comme les acacias et les eucalyptus. De 1997 à 2008, la surface de culture des palmiers à huile a été quadruplée pour passer de 175'000 à 744'000 hectares. En 2010, ce chiffre devrait avoisiner le million d'hectares, un quart de la Suisse.

La culture du palmiste est dommageable à plusieurs titres: d'abord, les plantations sont très souvent réalisées dans le mépris total des droits territoriaux des indigènes. Ensuite elles détruisent la biodiversité des forêts pluviales tropicales. Et enfin elles sont funestes pour le climat; la destruction par le feu des forêts de tourbières marécageuses, étape précédant la plantation des palmistes, est particulièrement néfaste compte tenu des énormes quantités de CO2 libérées dans l'atmosphère.

**Les fruits du palmier à huile originaire d'Afrique occidentale renferment l'huile tant recherchée. ►**



## Qu'est-ce que l'huile de palme et à quoi sert-elle?

*L'huile de palme est produite à partir des fruits du palmiste *Elaeis guinensis*, un arbre originaire d'Afrique occidentale. Cette huile aux multiples usages est employée dans l'industrie des denrées alimentaires et des cosmétiques, dans l'industrie chimique ainsi que pour la fabrication d'aliments pour animaux.*

*Avec une production annuelle dépassant 40 millions de tonnes, l'huile de palme est l'huile végétale la plus utilisée au monde, devant celles de soja, de colza et de tournesol. L'Asie du Sud-est est responsable de 85% de la production mondiale, la Malaisie et l'Indonésie se livrant une lutte acharnée pour la première place. En Asie du Sud-est, l'expansion des plantations de palmistes est la première cause de la destruction progressive des forêts tropicales.*

*L'utilisation d'huile de palme comme agro-carburant, ainsi que l'encouragement l'UE, est particulièrement problématique.*

*La Malaisie et l'Indonésie projettent de réserver jusqu'à 40% de leur production d'huile de palme pour la fabrication de carburants, et la Malaisie a déjà mis en fonction 15 fabriques de «bio-diesel». On observe également un effet de transfert inquiétant: la transformation d'huile de colza européenne en agro-carburant se ressent directement sur les prix de l'huile de palme, accélérant l'extension des plantations de palmistes au détriment de la forêt pluviale.*

SPAD



PHASE.4  
BLOCK.D

PLT.DHA  
MAT.FELDA

HA.41.04  
DEC 98

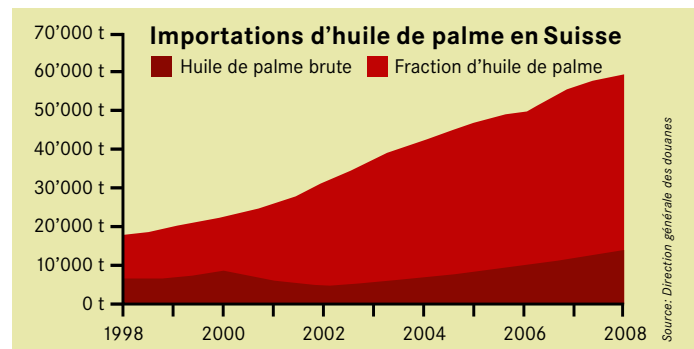
«Déserts écologiques, les plantations de palmistes nuisent au climat.»

Les peuples autochtones malais en ont assez de se voir dépossédés de leurs terres et exigent maintenant un moratoire sur la mise en place de nouvelles plantations de palmistes. L'action de Matek Geram leur est d'un précieux soutien. Après une audition de deux heures au poste de police, le petit paysan de Mukah a été relâché contre caution. Pour avoir simplement défendu ses terres, il risque un procès pour entrave illégale des travaux de la société de plantation. ■

## Huile de palme en Suisse: forte hausse de la consommation

Les citoyens helvétiques consomment souvent de l'huile de palme; au petit-déjeuner déjà, sans le savoir. C'est ainsi que différentes margarines et des produits céréaliers, notamment le muesli croquant, contiennent cette matière première. On la trouve également dans de nombreux cosmétiques et produits de nettoyage. Selon certaines estimations, un produit sur dix vendu en supermarché en contiendrait. Migros et Coop sont conscients de cette problématique et achètent depuis de nombreuses années déjà exclusivement de l'huile de palme produite selon les critères définis par la table ronde pour l'huile de palme durable (Roundtable

for Sustainable Palm Oil, RSPO). Ce qui n'empêche pas que chez eux aussi la consommation de cette denrée, à l'image de la consommation totale dans le pays, se soit accrue ces dernières années.



La consommation d'huile (ou de graisse) de palme a été multipliée par trois depuis 1998 en Suisse (cf. graphique), notamment en raison des prescriptions légales relatives à la réduction des acides gras trans dans les denrées alimentaires. En 2009, la Suisse a importé quelque 60'000 tonnes d'huile de palme, ce qui a réclamé une surface de presque 21'000 hectares (210 km<sup>2</sup>) de forêt pluviale pour la production.

Seul un petit nombre d'entreprises, comme Florin AG (Muttenz) ou Nutriswiss (Lyss), transforment cette huile en Suisse. La plus grande partie est transformée dans les raffineries hollandaises. Dans le secteur alimentaire, le premier consommateur suisse de cette huile est Nestlé, avec un volume annuel au niveau mondial estimé à 170'000 tonnes. ■

# Peut-on parler d'huile de palme «durable»?

En 2003, la table ronde pour l'huile de palme durable (Roundtable for Sustainable Palm Oil, RSPO), créée à l'initiative du WWF, définissait des standards sociaux et écologiques minimums pour la production d'huile de palme. Les entreprises qui respectent ces standards peuvent faire certifier «durable» par la RSPO leur production d'huile de palme. Reste que l'huile de palme provient toujours de monocultures réalisées au détriment des forêts pluviales tropicales. Il est donc essentiel d'utiliser aussi peu d'huile de palme que possible.

Les labels tels que RSPO sont problématiques du moment que certains producteurs peuvent ne faire certifier qu'une petite part de leur production, destinée au marché européen, et accroissent simultanément leur production. Ou lorsque la certification RSPO légitime des usages néfastes de l'huile de palme, comme son utilisation pour la fabrication d'agro-carburants. Dans ces cas-là, on parle de «greenwashing». ■

Les fruits du palmiste doivent être rapidement acheminés vers les moulins pour la transformation. Dans l'illustration: un camion de l'entreprise de bûcheronnage et de plantations Rimbulan Hijau près de Long Lama, Sarawak, Malaisie.» ►





## Huile de palme: ce que veut le Bruno Manser Fonds

- *Maintenir la consommation d'huile de palme aussi faible que possible. Cette matière première ne doit être utilisée que lorsqu'il n'est pas possible de la remplacer par d'autres huiles végétales. L'huile de soja, produite au Brésil au détriment des forêts pluviales, ne peut servir de remplacement.*
- *L'huile de palme ne doit en aucun cas servir à la fabrication d'agro-carburants. Le Bruno Manser Fonds soutient l'initiative parlementaire du conseiller national Rudolf Rechsteiner (PS/BS) demandant un moratoire sur les importations d'agro-carburants.*
- *Les grandes banques suisses Crédit Suisse et UBS doivent cesser tout financement de l'expansion des plantations d'huile de palme en Asie du Sud-est. Le Bruno Manser Fonds soutient l'exigence d'un moratoire sur les plantations des peuples autochtones malais.*
- *Lorsqu'il n'est pas possible de substituer l'huile de palme, il faut veiller à utiliser de l'huile certifiée qui réponde au moins aux critères RSPO. Les négociants de matières premières et les transformateurs suisses doivent interrompre tout commerce ou transformation d'huile de palme non certifiée.*

# Assainissement du bilan au détriment de la forêt pluviale

Les grandes banques suisses Crédit Suisse et UBS, ainsi que le français BNP Paribas aident le groupe indonésien d'huile de palme Golden Agri-Resources à accroître son capital, soit rassembler une somme qui pourrait atteindre 280 millions de francs suisses. Cette holding appartenant au groupe indonésien Sinar Mas compte notamment financer l'expansion de ses plantations de palmistes en Indonésie. Les protecteurs de l'environnement craignent que l'injection de capitaux frais dans Golden Agri accélère encore le défrichage des forêts pluviales tropicales dans la partie indonésienne de Bornéo et en Papouasie occidentale. Selon les indications de Greenpeace Indonésie, Sinar Mas projetterait jusqu'à 2,8 millions d'hectares de nouvelles plantations de palmistes.

L'affaire révélée début juillet 2009 a déclenché un tollé international. Le 10 juillet, les activistes allemands de l'organisation «Rettet den Regenwald» («Sauvez la forêt tropicale») et «Watch Indonesia» ont déposé une pétition munie de 10'000 signatures contre le deal auprès de la filiale du Crédit Suisse à Berlin.





## Le Crédit Suisse déçoit

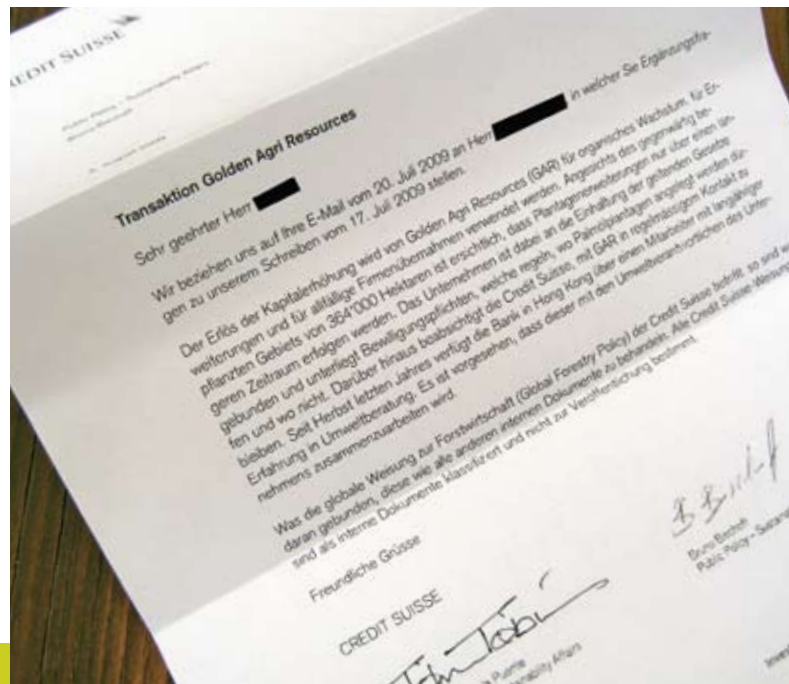
Le Crédit Suisse est à nouveau au centre de la polémique, alors qu'il faisait déjà l'objet de critiques acerbes à l'échelle internationale il y a deux ans pour son rôle déterminant dans l'entrée en bourse du groupe de bois tropicaux malais Samling. Malgré l'assurance donnée que l'affaire avait été examinée en détail, Samling était condamné quelques mois plus tard dans l'État de Guyana pour défrichage illégal sur de grandes surfaces. À ce jour, le Crédit Suisse ne veut pas admettre qu'il a commis une erreur concernant le financement de Samling. La banque garde d'ailleurs sous clé les directives internes qu'elle a adoptées en 2008 dans le cadre du financement d'affaires en relation avec la forêt («Global Forestry Policy»).

Répondant au Bruno Manser Fonds, le Crédit Suisse a justifié le financement de Golden Agri-Resources en faisant savoir qu'il l'avait assorti de «conditions». Selon les informations obtenues par le Bruno Manser Fonds, ces exigences sont totalement insuffisantes et ne permettent aucunement de justifier cette affaire.

Selon un audit de la Banque Mondiale publié début août, l'industrie indonésienne de l'huile de palme est à considérer comme un investissement très risqué tant en matière de durabilité que de légalité. Dans un courrier du 20 août 2009 adressé au CEO du Crédit Suisse Brady Dougan, le Bruno Manser Fonds a rendu attentif au rapport en question et exigé des informations

complémentaires. À la clôture du délai rédactionnel de cette édition de Tong Tana, le Crédit Suisse n'avait pas encore pris position.

Le Bruno Manser Fonds exige du Crédit Suisse et de l'UBS qu'ils se retirent du financement de l'industrie de l'huile de palme et qu'ils publient leurs directives de financement des affaires en relation avec la forêt tropicale. ■



# Nouvelles brèves

## Les Penan aux barricades

Les Penan de la région de Tutoh ont réagi par une vague de barrages routiers aux projets de plantations du gouvernement du Sarawak. Par cette action, les Penan de 13 villages veulent empêcher tout défrichage supplémentaire et la transformation de leurs forêts secondaires en plantations de palmistes et d'arbres pour la fabrication de pâte à papier. Les trois barrages sont dirigés contre les entreprises KTS, Interhill, Samling et Shin Yang. Les Penan sont soutenus par le réseau autochtone malais JOAS, qui exige un moratoire sur les plantations en Malaisie. Le Bruno Manser Fonds est en contact avec les Penan et les soutient par du travail médiatique. Pour toute information complémentaire en anglais, rendez-vous sur notre site: [bmf.ch/en](http://bmf.ch/en).

## ACCOR commande une enquête sur les activités d'Interhill

Succès pour la campagne du Bruno Manser

Fonds: le groupe touristique français Accor demande une enquête indépendante sur les répercussions sociales et écologiques des déforestations opérées par le groupe controversé Interhill. Une mission d'experts a passé dix jours chez les Penan de la région du Baram moyen, au Sarawak, en juin dernier. Sur proposition du Bruno Manser Fonds, Wong Meng Chuo, de Sibü (dans l'illustration devant le siège d'Accor à Paris), a pu prendre part à la mission à titre d'expert pour les questions sociales. Un rapport est attendu pour la fin septembre.



## Succès de la rencontre Forest Movement Europe

64 représentants d'ONG de 23 pays ont pris part du 12 au 14 juillet 2009 au Forest Movement Europe-Meeting 2009 organisé au Leuenberg (BL) sur le thème «Forêt et climat». La conférence était organisée par le Bruno Manser Fonds, en collaboration avec le lobby environnemental UE FERN. Dans son discours d'ouverture, la conseillère nationale Maya Graf a exigé plus d'efforts à l'échelle planétaire pour la protection des forêts et une task-force nationale pour la politique des forêts et du climat. Dans leur déclaration finale, les ONG ont adopté des positions communes dans l'optique de la conférence de l'ONU sur le climat de Copenhague qui se tiendra en décembre 2009. Elles requièrent notamment un moratoire européen sur les importations d'agro-carburants. (Sur la photo, de gauche à droite: Dede Kunaifi (Indonésie), Hans-Peter Egler (SECO), la conseillère nationale Maya Graf (Les Verts, BL), Jing

*Chen (Chine), Saskia Ozinga (FERN, UK),  
Lukas Straumann (BMF).*



### **Le Bruno Manser Fonds critique la Reine d'Angleterre**

*Le Bruno Manser Fonds (BMF) demande à la Reine Elizabeth II de déchoir le magnat du bois malais controversé Tiong Hiew King de sa distinction chevaleresque fraîchement acquise. Tiong a récemment été ordonné chevalier du «Most Excellent Order of*

*the British Empire» pour ses services en Papouasie-Nouvelle-Guinée. La décoration a été remise sur demande du gouvernement de Papouasie-Nouvelle-Guinée, dont la reine est toujours le Chef d'État.*

*Le chevalier fraîchement ordonné Tiong est le fondateur et le propriétaire de l'entreprise forestière malaise Rimbunan Hijau active dans huit pays. Rimbunan Hijau est sous les feux de la critique des organisations de protection de l'environnement et des organisation des droits humains en raison de ses pratiques de déforestation agressives. Selon Lukas Straumann, directeur du Bruno Manser Fonds: «Tiong Hiew King est un des principaux responsables des défrichages illégaux perpétrés dans les forêts pluviales de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Nous demandons que la reine lui retire son titre de noblesse décerné à tort.» Un rapport de la Banque mondiale datant de 2006 était arrivé à la conclusion que jusqu'à 70%*

*des coupes de bois réalisées en Papouasie-Nouvelle-Guinée étaient illégales.*

*La campagne d'envoi de lettres à la reine lancée par le Bruno Manser Fonds a déjà eu un très grand écho et a notamment été reprise par les journaux anglais The Times et The Guardian. Ironie du sort, la décoration contestée de Tiong a eu lieu juste quelques semaines après le lancement en grande pompe d'une initiative pour la forêt pluviale par l'héritier du trône Prince Charles.*





## Monika Manser et Laura Martinoli en tournée

«Forêt tropicale, le grand amour», tel est le titre (en allemand «Regenwald – eine gross Liebe») de la tournée organisée par Monika Manser et la musicienne de jazz zurichoise Laura Martinoli. Une représentation en images de Monika, accompagnée par des tonalités de la forêt pluviale jouées par le groupe Leyoma de Laura, pour décrire la vie de Bruno Manser, le frère de Monika.

*Le programme de la tournée de concerts donnés au bénéfice du Bruno Manser Fonds est le suivant:*

Ve. 25.9. Schaffhouse, Fassbeiz  
 Lu. 28.9. Bâle, Teufelhof  
 Me. 30.9. Zürich, Zentrum Karl der Grosse  
 Di. 4.10. St-Gall, Grabenhalle  
 Di. 11.10. Berne, Ono  
 Je. 15.10. Weil am Rhein

*Concerts à 20 heures, ouverture de la caisse dès 19 heures.*

## Impressum

Dans la langue des Penan de la forêt pluviale du Sarawak (Malaysia), «Tong Tana» signifie «dans la forêt».

Éditeur: Bruno Manser Fonds  
 Association pour les peuples de la forêt pluviale  
 Socinstrasse 37, CH-4051 Bâle  
 Téléphone +41 61 261 94 74  
 Courriel: info@bmf.ch

Internet: www.bmf.ch  
 Rédaction: Lukas Straumann  
 Avec la participation de:

Daniel Faeh, Irene Forte, Annina Aeberli  
 Traduction: Yvan Bourquard  
 Images: BMF / Redo Penawat  
 Graphisme: moxi ltd., Biel  
 Impression: Gremper AG, Basel  
 Imprimé sur du papier 100% recyclé  
 (Lenza Top Recycling).

Envoi de dons: Postfinance, compte 40-5899-8  
 ou Banque Coop, CH-4002 Bâle  
 compte 421329.29.00.00-5  
 IBAN: CH8808440421329290000  
 SWIFT: COOPCHBB